



## « Pas d'évangélisation sans humilité et combat spirituel »



« Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi » (Ph 3, 12-14).

**P**aul a vécu des expériences spirituelles peu banales. Dans sa mission d'apôtre, il a connu des succès retentissants en amenant à la foi des notables importants (comme Sergius Paulus, le proconsul de Chypre ou Eraste le trésorier de Corinthe). Cependant, il n'aime pas en faire état et c'est uniquement lorsqu'il est attaqué dans sa légitimité d'apôtre qu'il se sent autorisé à en parler. C'est folie que de se vanter. Mais s'il faut rappeler ce qu'il a fait pour le Christ, il n'hésite pas à le faire. Son souci, ce n'est pas son honneur personnel, c'est le soupçon qui est jeté sur tous ceux qui sont devenus croyants grâce à lui.

**S**pirituellement, Paul le croyant met en avant le don de Dieu : sa foi est une réponse, un acte de gratitude et de reconnaissance. Même lorsqu'il semble valoriser ce qu'il a fait, c'est pour rappeler que c'est Dieu qui a agi le premier : « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile. Loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous : oh ! Non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Bref, eux ou moi, voilà ce que nous prêchons » (1 Co 15, 10-11). Paul est fier de ce qu'il a fait mais il sait au plus profond que c'est la grâce de Dieu qui lui a permis de faire ce qu'il fait.

C'est pourquoi Paul est toujours en mouvement. Les grâces reçues ne l'enferment pas dans le passé. Tout son parcours l'oriente vers l'avenir. Paul incarne cette étonnante synthèse que le croyant vit entre l'action de grâce fondée sur le souvenir permanent de ce que le Seigneur a fait par lui et le regard tourné vers la volonté du Seigneur qui vient. Quelques années plus tard, les fils spirituels de Paul reprendront l'image de la course pour parler de lui : « Le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi » (2 Tm 4, 6-7). Paul était toujours en mouvement – non seulement géographiquement avec son désir de parvenir en l'Espagne – mais aussi spirituellement.

**P**aul apprend à l'évangéliste, et à tout chrétien, que, même s'il a fait une expérience intérieure du Christ, il n'a pour autant jamais fini d'être en route, d'être sur un chemin de conversion. On aurait pu croire que Paul se pense vraiment "converti", après avoir eu une telle révélation du Christ, après avoir été transporté mystiquement au ciel (cf. 2 Co 12, 2-4). Or, malgré les dons charismatiques qu'il avait reçus, don de prophétie, parler en langue, don de guérison, Paul ne se croyait pas devenu parfait. Au contraire, il était tendu vers l'avant : (cf. Ph 3, 10-14). Ce qu'il enjoint aux Philippiens, c'est ce qu'il vit lui-même : « Quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne » (Ph 3,12-16).



**P**aul était un homme toujours en chemin, un pèlerin. Il ne pensait pas être saint. Au contraire, il priait sans cesse pour progresser, pour être trouvé fidèle. Selon les coutumes juives et chrétiennes, il multipliait les jeûnes et les prières nocturnes, il traitait durement son corps (cf. 1 Co 9, 27). Comme l'Illiade l'enseigne, c'est dans le combat que l'homme grec acquiert sa valeur. Au temps de Rome, cet idéal n'avait pas disparu. La culture hellénistique demeure une culture du corps et de la force comme le révèle la popularité des jeux en Grèce et des combats de gladiateurs à Rome. Paul fait plusieurs fois mention de ces jeux et se compare aux athlètes : *« Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse ; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable. Moi donc, je cours ainsi : je ne vais pas à l'aveuglette ; et je boxe ainsi : je ne frappe pas dans le vide. Mais je traite durement mon corps et le tiens assujéti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, je ne sois moi-même éliminé »* (1 Co 9,25-27).

**P**aul regardait vers l'avenir. Ses faiblesses même ne le décourageaient pas. Il se pensait comme un instrument fragile et faible que Dieu avait choisi précisément pour qu'il ne s'enorgueillisse pas : *« Ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est rien, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est [...] Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant »* (1 Co 1,28 ; 2,3). Nul ne peut désormais se prévaloir de sa petitesse ou de son impuissance supposée pour ne pas se mettre en route. Paul nous enseigne que tout chrétien, à commencer par l'évangéliste, regarde vers l'avant et ne se décourage pas malgré les épreuves.

## Conclusion

**P**aulus le petit est devenu Paul le grand apôtre. L'apôtre par excellence. Avec toute son intelligence, il a annoncé le Christ par de puissants paradoxes. Le Christ qui de riche qu'il était s'était fait pauvre. Paul l'a imité en laissant de côté toutes ses richesses humaines, famille, origine, diplômes, argent, pour se faire humble serviteur de tous. Il a voulu vivre ce qu'il prêchait. De pharisien versé dans les Écritures, de citoyen romain et habitant de Tarse, de juif fier de l'être, il s'est fait païen avec les païens, esclaves avec les esclaves ; il s'est ouvert à tous, acceptant d'être flagellé dans les synagogues, fouetté par les autorités romaines.

Christ était mort pour tous (cf. 2 Co 5, 14), lui s'est fait tout à tous (cf. 1 Co 9, 22). Le cœur de sa théologie correspond au cœur de sa vie et de son appel. Enraciné dans les Écritures d'Israël, Jésus aimait à dire *« quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé »* (Mt 23, 12). Paul a vécu totalement ce paradoxe qui exprime non seulement la sagesse de l'humilité mais aussi le choix de la croix de la part du Christ. Dans sa vie, de manière radicale, il s'est abaissé. Il s'est abaissé, mais sans jamais se mépriser ni nier tout ce qu'il avait reçu. Il a mis toutes ses ressources intellectuelles, imaginatives et affectives au service de sa foi en Jésus Messie crucifié et exalté. Paul nous enseigne que l'on n'évangélise pas sans vivre soi-même de l'Évangile.

**Père José**

### Questions pour aller plus loin :

Dans cet aspect de la méthode d'évangélisation de Paul, qu'est-ce qui m'interpelle ?

### Suggestion pour la semaine :

J'essayerai de mettre en pratique un point de cette façon d'évangéliser de Saint Paul.